



observation Sur plusieurs points de
Carie et plusieurs tumeurs gangreneuses
de cause veroleuse et scorbutique.

Mr Dumas Capitaine de Cavalerie au
Regiment Royal Piemont age de quarante
neuf ans ressentit au mois d'avril 1752 une
douleur de plus vives au milieu de l'omoplate
du côté gauche, il fit appeller le Chirurgien
major de son regiment qui le saigna plusieurs
fois, et Luy appliqua des Cataplasmes de
différentes especes; ces remèdes ne produisirent
aucun changement, au contraire les douleurs
augmentoient tous les jours; le Malade inquiet
de se voir tres long-tems dans le même état
partit du regiment au mois d'avost pour aller
Cher Luy; apres 3 ou 4 jours de marche, son
domestique aperçut une tumeur de la grosseur
d'un œuf de poule précisément à l'endroit de la
douleur; le tour de la base de cette tumeur étoit
rougeatre et son elevation pateuse et blanchâtre,
il faut observer que le Malade ne pouvoit se
servir ny des Bras ny des jambes.

Etant arrivé Cher Luy je fus mandé pour
l'aller voir, on ne me trouva point Cher moy, Le
Sr Doncey, Chirurgien de Cornas en querey, fut

ARC 42 n° 453

fit l'ouverture de cette tumeur qui étoit gangreneuse en présence de plusieurs Médecins, qui firent prendre au Malade des Bouillons au mou de veau avec les plantes pectorales après les quels ils le mirent au Lait d'anesse pendant le mois de 7. bre 8. bre et 9. bre. Cependant le Malade qui étoit naturellement très peu vigoureux, devenoit si maigre qu'il tomboit insensiblement dans les Marasmes.

ayant été appelée dans ce tems là, (c'est à dire 3 mois après l'ouverture) je crus d'abord que le Malade étoit dans le dernier degré d'ethisie.

en examinant la playe je trouvais des sinus en tous sens de la longueur de 3 ou 4 travers de doigt, et des points de Caries dans chacun des endroits, où je plongeais la sonde, ce que j'avois déjà annoncé avant mon examen.

le malade me dit qu'il avoit une pareille tumeur à l'autre epaule, je la trouvais rouge dans la Base, son elevation étoit pateuse et blanchâtre et insensible, je crus que cette tumeur étoit gangreneuse, et que nous trouverions une Carie aux os voisins, ce que la suite de cette observation prouva.

Le malade m'apprit qu'il y avoit vingt quatre ans qu'il avoit gagné un Chancre à la verge, que

ce Chancre étoit de mauvaise couleur dur et
calleux, et que d'ailleurs il ne fut pas traité
méthodiquement puisqu'on n'avoit mis en usage
que quelques saignées, les bains domestiques et la
panacée mercurielle.

Le Malade me dit aussi qu'il y avoit quatre ans
qu'il avoit gagné un autre Chancre qui n'étoit
d'une aussi mauvaise qualité que le premier,
celui y guérit ou disparut de lui même au bout
d'un mois; outre les deux tumeurs dont j'ay
déjà parlé, le Malade avoit des insomnies, et des
douleurs de tête presque continuelles, une exostose
grosse comme un pain d'un. Sol. Sur le grand
trochanter de la Cuisse gauche, et il ressentoit une
douleur de plus vives au dessous de cette partie; il ne
pouvoit presque pas se soutenir sur cette Cuisse
aussi Craignois je qu'au moindre mouvement, il ny
arrivat une fracture au fémur, imaginant que l'os
étoit carié dans cette tumeur.

Le Bras et l'avant bras la Cuisse et la jambe de ce
même côté étoient d'un tiers plus minces que de
l'autre; outre cela il y avoit quatre exostoses grosses
comme des oeufs de pigeon sur les apophyses épineuses



de quatre dernières vertèbres dorsales, et cinq ou six comme des feves de marais a chaque omoplate sur cote de la base. de plus les gencives étoient molasses et fongueuses tirant sur un rouge brun, la playe dont j'ay parlé ci dessus étoit sujette a des hemorragies frequentes dont on ne connoissoit pas la cause enfin les jambes et les cuisses étoient remplies de petites taches pourpres.

Il étoit aise de juger que le malade avoit la verole et le scorbut, il s'agissoit de savoir le quel de deux virus on combattroit je voulois d'abord commencer par combattre le scorbut comme je l'ay pratiqué sur plusieurs scorbutiques qui avoient aussi la verole; mais comme dans ce cas ci la verole faisoit un progres tres rapide et qu'on s'apercevoit de l'augmentation de exostoses des caries et de la gangrene d'un jour a l'autre, je crus qu'il étoit necessaire de commencer par le virus dominant qui étoit le virulentique je me determinai a mettre en oeuvre le traitement de la verole au commencement de janvier 1753 dans une saison tres rigoureuse, mais comme le cas étoit tres urgent, je n'eus egard ny au tems ny a la saison.

avant que de passer a aucun remede, j'ouvris la
tumeur des Sur L'omoplate droite qui étoit gangrenée
puisque le Malade ne ressentit aucune douleur
dans l'opération; je fis une incision de quatre
~~travers~~ de doigt, je l'étendis en haut et en bas
un peu au dela des chairs vives, et le Malade
ressentit alors de la douleur, il ne sortit de cette
tumeur qu'une sanie infiltée dans le tissu
cellulaire, je portai mon doigt dans les chairs
pourries que je détruisis facilement; je trouvai
au dessous toute l'épine de l'omoplate corrodée,
comme il y avoit une grande dilaceration aux
tegumens, j'allongai encore mon incision particu-
lièrement dans sa partie supérieure, on y trouva
tout le bout de l'acromium corrodé.
je laissai mon malade tranquille jusqu'au lendemain.
on ouvrit tous les sinus de l'omoplate gauche
trouvant comme je l'ay déjà dit corrodé dans toutes
les ouvertures que je fis; ces playes furent pansées
methodiquement, j'employai les remedes anti gan-
greneux et leau mercurielle sur les caries.



je ne fis qu'une saignée au malade, il prit
tres peu des Bains à cause de sa grande foiblesse,
et il fut purgé deux fois avec la casse et la
manne, je lui fis prendre par jour deux
apozemes avec les plantes nitreuses aux qu'elles
j'ajoutois quelques Cruciferes.

j'abregai de moitié les preparations pour passer
tout de suite au specifics la premiere fricton
fut d'un gros et demi de pomade faite avec
parties egales de graisse et de mercure, je conti-
nuai ainsi a donner une fricton en augmentant
d'un demi gros de deux jours l'un pendant
quarante jours.

Le Malade fut operé exactement du ventre, mais
quand il passoit deux jours sans y aller, je faisois
passer un léger minoratif, les urines coulerent
abondamment, il avoit de tems en tems de legeres
sueurs, il n'eut point de ptialisme.

il faut remarquer que le pus qui sortoit des
playes étoit noirâtre et fœtide, et de tems en
tems melé à beaucoup de sang, je Craignois de
ne venir jamais a bout de consolider ces playes

j'imaginai qu'il y avoit une gangrene generale
dans les humeurs; Cependant presque tous les os
caries se consoliderent vers la fin du traitement.

J'enlevai la moitié de l'épine de l'omoplate
et tout le bout de l'acromium du côté droit; il
sortit aussi de l'omoplate gauche sept ou huit
squilles assez considerables.

De lors la suppuration devint plus louable, les
playes furent en voye de cicatrisation vers les
cinquantiemes jours, et au bout de deux mois et demi
elles furent totalement gueries, les lassitudes des
douleurs de tete, et les insomnies ceperent entie-
remment, les ostophes de la cuisse diminuer de la
moitié aussi bien que les autres, les malades ne
ressentit plus de douleur dans l'endroit du femur
ou j'e craignois qu'il ny eut une carie.

Le malade reprenoit journellement des forces,
il fut purge trois fois vers la fin du traitement,
je fis prendre une quatrième purgation que je
croyois devoir etre la dernière, et ala quelle je
voulois faire succeder un regime convenable;
mais la nuit qui suivit cette medecine fut tres



orageuse, la fièvre se déclara le lendemain
et en examinant le Malade je decouvris sur la
region ombilicale un gonflement du tissu cellulaire
qui s'étendoit de côté et d'autre jusqu'au dos
en maniere de ceinture, et qui formoit un
bourlet de la grosseur du bras, je visitai ensuite
les jambes, ou je trouvais encore les taches pourpres
dont j'ay parlé plus haut; les pieds et les mallottes
commencoint à enfler.

je fus plus épouvanté que jamais par ces nouveaux
accidens; le Malade tomba alors dans une tristesse
et une melancolie affreuse; j'attaquai tout de suite
le virus scorbutique.

mais les remedes que je croyois les mieux indiqués
tant par rapport au scorbut que pour prevenir
l'hydrocypie que j'avois bien de craindre parurent
inutiles.

L'enflure des jambes et des cuisses augmenta peu a peu,
et le Malade tomba dans une asiste dans l'espace d'un
mois et demi. je fis la L'opération de la paracanthese
et je tirai trente six livres d'eau; j'avois fait prendre
jusqu'alors au Malade les antiscorbutiques, il n'en
voulut plus disant que s'étoit ces remedes qui l'avoit
jeté dans cet état, j'employay d'autres remedes doux
et propres a pousser du côté des reins et des entrailles

ils ne me furent pas d'un plus grand secours, car
il y eut au bout d'un mois dans le bas ventre
autant d'eau épanchée que la première fois.

je fis une seconde ponction et il en sortit
trente deux livres d'eau, car j'eus soin de
la peser.

Le Malade soutint les deux opérations avec
courage et fermeté; j'employai de nouveau les
antiscorbutiques; mais ils n'empêchèrent pas que
le bas ventre ne se remplit pour la troisième
fois, j'eus recours aux moyens suivans qui me
furent indiqués en partie par Messieurs Le Dran
et De la faye que j'eus l'honneur de consulter
dans ce tems là.

premierement je fis prendre par jour quatre
petits verres d'eau distillée de trois noix; je
m'aperçus que ce remède pouvoit beaucoup par
les urines, je le fis continuer pendant quinze
jours, et je mis en même tems en usage le sirop
antiscorbutique du Codex de la faculté de Paris.

En Second lieu pendant que mes remèdes internes
agissoient efficacement, je fis de chaque côté sans
aux jambes qu'aux pieds plusieurs Mouchetures



que je renouvellois tous les trois ou quatre jours,
il sortit par ces incisions tant de serosités qu'elles
percoient deux matelas, un lit de plumes, et la
paille des jambes coulerent ainsi sans inter-
ruption pendant un mois, j'avois soin comme
je l'ay déjà dit de tenir le ventre libre par de
frequens purgatifs doux et diuretiques.

ayant ala fin enlevé les obstacles et déterminé
plusieurs secretions, je vis qu'au bout de six semaines
de la seconde ponction, qu'il n'y eut plus d'eau
épanché dans le bas ventre; Il faut convenir
que mes Mouchetures me furent d'un grand
Secours, puisque l'épanchement qui s'étoit fait
pour la troisieme fois dans le Bas ventre, qui
étoit aussi distendu que les deux premiers fut évacué
de Cellules en Cellules et porté dans les ouvertures
des jambes.

Malgré toutes ces grandes evacuations les jambes
restoient prodigieusement grosses, dures et tendues, il
survint un jour une toux si violente que le
Malade n'eut pas trois minutes d'intervalles pendant
deux fois vingt quatre heures, je crus qu'il étoufferoit,
il cracha dans ce violent acces douze Livres pesant
de glaires; au bout de huit jours un pareil accident

Lui survint presque aussi violent que le premier,
A Pracha dans celui huit livres pesant
je ne diray rien de cette expectoration, ny du reflux
des matieres qu'elle suppose, mais je ne passerai
point sous silence la gangrene que je craignois
en mouchant les jambes, il y avoit tout lieu de la
craindre puisqu'elle paroistroit sur bien des endroits
de son corps sans y toucher, aussi je me tenois sur
la defensive, l'eau de vie camphree egruisee du
sel ammoniac ne fut pas epargnee ainsi que
les Miraa.

mais il y a apparence que je n'aurois point evite
la gangrene si je n'en eusse destruit la cause par
les specifics qui corrigent la disposition gangreneuse
des humeurs.

Les jambes etant totalement desenflees, il survint a
chacune un erysipelle qui fut rebelle, mais qui
ceda a la fin aussi bien que les taches livides, es-
noires aux remedes cy dessus enoncees.

je ne diray que deux mots sur les accidens qui
survinrent avec l'hydropie; il y eut pendant
quatre mois des mouvemens spasmodiques a l'estomach
avec des douleurs tres frequentes tant la nuit
que le jour, aux convulsions se joignoit le



hoquet, le visage dans moins d'une heure changeoit de trois ou quatre couleurs, devenant tantot noir blanc, jaunes ou rouges, les joues par tems devenoient enflées, d'autres fois ce n'étoit que les pauppières sur les quèlles il se formoit des tumeurs comme des noix, enfin la main et les bouts des doigts étoient enflés et engourdis.

L'état des Playes étoit aussi variable, elles étoient très belles un jour, et le lendemain j'y trouvois de la gangrene, et la suppuration étoit comme de saneres.

Je Craignois donc que par la complication des accidens mon Malade ne perit d'un moment à l'autre.

Je ne donnerai point de theorie sur ces differens accidens, je me borne seulement à donner une observation qui m'a paru curieuse et utile.

Etant bien assuré comme je l'ay déjà dit, qu'il n'y avoit plus de panchement nulle part, je mis le malade à l'usage du lait d'asnes qu'il prit pendant deux mois; ce lait le rétablit entièrement ayant remis du Beaume dans son Sang, les playes furent alors entièrement consolidées, à peine pouvois je trouver la place de Scaustose de la

Puisse aussi bien que des autres, les parties qui
soient dans l'atrophie privent de leur bon point comme
les autres, et au bout de dix mois le malade fut
parfaitement retabli.

Il n'est pas douteux qu'il n'y eut du virus verolique,
et que la verole ne fut à son dernier période, -
puisque le mercure enleva les caries, et la gangrene
et cicatrisa entièrement les plaies.

Il ne fut plus mention des lassitudes, insomnies
ni douleur de tête et toutes les exostoses dispa-
rurent.

Je finirai cette observation en ajoutant que
venant à Paris l'autonne dernière j'ay passé
par Bourges, ou j'ay vu mon malade qui n'a
pas manqué d'un moment à faire son exercice
dans le Regiment de Piemont Cavalerie dans
le quel il sert en qualité d'officier comme je l'ay
dit au commencement de ces memoires.

Cyrae De Laloste de ^{maître en Chirurgie} Thurenne
en Bas Limousin



Capitolo II. *De* *Libertate* *de* *Libertate*
in *Libertate*